Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 72 (1963)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1963

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un examen approfondi de la structure du musée a permis de déterminer la ligne générale de son évolution future. Le réaménagement de l'exposition, dont certaines parties remontent encore à l'époque de la fondation du musée, la transformation des dépôts en véritables collections d'étude, la conservation et l'étude des objets sont les points essentiels d'un programme à longue échéance. Le fait que chacun de ces points soit lié aux autres et que leur réalisation dépende de mesures à prendre dans le domaine de la construction et du mobilier, oblige à une planification rationnelle. Il a été décidé de consacrer d'abord tous les efforts à la mise en ordre des matériaux constituant l'ensemble des collections, afin de les rendre aisément accessibles aux chercheurs et de pouvoir préparer le futur réaménagement de l'exposition. Chaque section du musée a œuvré dans ce sens, ralentissant ou même suspendant les autres travaux.

Le 28 février, nous avons eu l'honneur d'exposer sur place à Messieurs les conseillers fédéraux H. P. Tschudi et R. Bonvin, accompagnés de leurs collaborateurs, l'ensemble des problèmes du musée national. Ils ont pu constater les difficultés principales, l'exiguïté des locaux, la dispersion des ateliers et des dépôts, l'insuffisance en nombre et parfois en formation technique du personnel.

Bien qu'une grande partie du temps ait été consacrée à rechercher théoriquement des solutions aux nombreux problèmes qui se posent, le passage en revue des réalisations pratiques de cette année permet de se rendre compte de l'intense activité du musée dans les divers domaines:

Musée et public L'exposition des collections a subi quelques heureuses transformations, notamment dans la section des peintures et sculptures gothiques et celle des costumes citadins. D'importants travaux de remise en état de la salle de fête de la maison Lochmann sont en cours. Le musée a été visité par 149'020 personnes, soit environ 3'000 de moins que l'an passé. 46 visites-commentées, 9 conférences, et quelques visites-concerts ont eu lieu dans le bâtiment principal et l'annexe de la Meise. Au château de Wildegg, le nombre des visiteurs s'est élevé à environ 25'000, comme l'an passé.

Le musée continue à faire paraître la *Revue suisse d'art et d'archéologie*, prépare deux catalogues-raisonnés sur la sculpture du moyen âge et les étains ainsi que deux nouveaux cahiers illustrés qui seront consacrés aux bijoux et à la vaisselle d'étain. Le tournage du film en couleurs sur le musée, réalisé en collaboration avec la fondation Pro Helvetia, a été achevé en fin d'année. Ce film documentaire pourra être projeté en automne 1964.

Collection Elle s'est accrue dans tous les domaines, depuis les matériaux préhistoriques et romains jusqu'aux verres et aux étains du XIXe siècle. Les nombreuses illustrations permettent au lecteur de se faire une idée de la richesse et de la diversité des nouvelles acquisitions. Il faut signaler tout particulièrement une œuvre d'origine valaisane, un petit autel à baldaquin gothique, avec la statue de la Vierge et, peintes sur les volets, les figures des saints Maurice, Antoine, Théodule(?) et Sébastien. Un beau bureau de style Régence, exécuté dans la technique de Boulle, un ensemble remarquable de pièces d'argenterie et d'orfèvrerie, de nombreux bijoux et colifichets, une montre minuscule, signée Isaac Perrot, de Genève, dont la boîte en émail bleu clair peut être attribuée à l'émailleur genevois Pierre Huaud le père, sont quelques-unes des meilleures acquisitions. Mais la plus prestigieuse est sans contredit celle d'un automate en forme de cage à oiseaux, en or massif, serti de perles, de turquoises et de brillants et richement décoré par des émaux

aux couleurs chatoyantes. La cage abrite deux oiseaux mécaniques qui, à chaque heure, s'agitent sur leur perchoir en or, battent des ailes et ouvrent le bec, faisant entendre leur joyeux gazouillis. Après la sonnerie des heures, un carillon se fait entendre, pendant que, sur une des faces de la base de la cage, des musiciens-automates jouent de leurs instruments. Il s'agit de l'une des plus riches pièces construites vers 1820 en collaboration par les frères Rochat et la maison Piguet et Meylan, horlogers genevois qui s'étaient fait une réputation mondiale dans le domaine des bijoux-automates.

Le laboratoire de conservation de la section préhistorique dont l'équipement a pu être remarquablement amélioré, s'est non seulement consacré aux matériaux du musée, mais a également conservé des objets provenant des musées de Lucerne, Schaffhouse, Coire, Berne et du trésor de Saint-Maurice. Un atelier de conservation des textiles est en voie de réalisation. Les dégâts considérables (dus à la grande sécheresse ayant régné pendant cet hiver particulièrement froid) occasionnés aux peintures et aux sculptures ont nécessité d'importants travaux de restauration qui furent exécutés par Messieurs Alain et Pierre Boissonnas.

Les collections magasinées ont été l'objet de la plus grande partie des travaux. De notables améliorations ont été réalisées dans les collections d'étude de préhistoire. Les dépôts des armes, drapeaux, étains, mobilier, costumes et textiles, moulages et fresques ont été réorganisés et rendus accessibles, sans qu'il soit pourtant permis de les qualifier déjà de véritables collections d'étude. Dans la collection des sceaux, la classification du matériel se poursuit d'une façon satisfaisante. La magasinage d'un si grand nombre d'objets requiert des registres et des catalogues bien au point. L'élaboration de tels catalogues nécessite en général des travaux préparatoires de longue haleine, car bien rares sont les domaines où les publications existantes permettent de se mettre directement à l'œuvre. C'est ainsi qu'a été établi un répertoire de tous les fondeurs, forgerons et armuriers suisses, et un répertoire des horlogers suisses. Un fichier général des armoires de familles suisses, classées selon les meubles héraldiques, destiné à l'identification rapide d'armoiries dont le propriétaire n'est pas connu est en voie d'élaboration. Un autre fichier des sceaux datés ou signés est en travail. La collection de photographies, réorganisée et installée dans un nouveau local, l'an dernier, fait l'objet d'une révision complète. Un fichier d'après les numéros d'inventaire des objets photographiés est en travail.

Recherche Comme chaque année, le musée a exécuté deux campagnes de fouilles importantes. L'une, de caractère préparatoire, sur l'emplacement de l'ancien village de Plurs, recouvert par un éboulement en 1618 et l'autre à la station préhistorique de Cresta-Cazis.

Le laboratoire de recherche dans le domaine de la conservation s'est consacré à l'étude de la peste de l'étain, à la conservation du cuir provenant de fouilles et a commencé d'importants travaux sur la conservation des textiles.